OPÉRA DE LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Georg Friedrich Hændel

ALCINA

6, 9, 11, 13 mars 2022

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.

OPÉRA DE LAUSANNE | vaudoise Assurances

Spectacle parrainé par

vaudoise
Sponsor principal

Soutien fidèle de l'Opéra de Lausanne, la Vaudoise vous invite à découvrir *Alcina*, l'une des plus belles œuvres du répertoire baroque, signée Georg Friedrich Hændel.

Avec la mer et l'opulence pour toile de fond, cet opéra en trois actes vous emmènera dans un imbroglio amoureux où se mêlent magie, ruse et vengeance.

Nous vous souhaitons, chères spectatrices, chers spectateurs, une merveilleuse soirée en notre compagnie.

Jean-Daniel Laffely
CEO, Directeur général
Vaudoise Assurances

ALCINA

GEORG FRIEDRICH HÆNDEL (1685-1759)

Opéra en trois actes Livret d'Antonio Fanzaglia d'après *Orlando Furioso* de Ludovico Ariosto, arrangé par Antonio Marchi

Première représentation au Royal Theatre Covent Garden à Londres, le 16 avril 1735

Éditions Bärenreiter-Verlag, Kassel

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Spectacle parrainé par

vaudoise
Sponsor principal

Alcina **Lenneke Ruiten**
Ruggiero **Franco Fagioli**
Morgana **Marie Lys**
Bradamante **Marina Viotti**
Oronte **Juan Sancho**
Melisso **Guilhem Worms**
Oberto **Ludmila Schwartzwalder**

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigés par **Diego Fasolis**

Captation réalisée avec le soutien de

FERRING
PHARMACEUTICALS

Direction musicale et clavecin continuo **Diego Fasolis**

Mise en scène, décors, costumes, lumières et chorégraphie **Stefano Poda**
Assistant **Paolo Giani Cei**

Opéra enregistré par RTS-Espace 2
Diffusion dans *À l'Opéra*
Vendredi 9 avril 2022, dès 20 h 00

Opéra diffusé ultérieurement
sur **Arte Concert**
et sur **Qwest TV**

Conférence Forum Opéra
Jeudi 24 février, 18h45
Salon Alice Bailly

Visite tout public
Mardi 1er mars 2022

DIMANCHE 6 MARS 2022 À 17H
MERCREDI 9 MARS 2022 À 19H
VENDREDI 11 MARS 2022 À 20H
DIMANCHE 13 MARS 2022 À 15H

Dès 12 ans
Durée approximative :
3 h 30 avec 1 entracte

CHŒUR

Clémentine Bouteille, Sofía Huitzilin Flores, Nuada Le Dreve, Elisabeth Montabone, Ornella Corvi, Marie Hamard, Anouk Molendijk, Céline Soudain, Maxence Billiemaz, Fernando Cuellar Leon, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Joseph Zeinstra, Guillaume Castella, Benoît Dubu, Mohamed Haidar, Olivier Guérinel, Joshua Morris

ORCHESTRE

Violons I François Sochard (1er solo), Julie Lafontaine (2e solo), Gabor Barta, Edouard Jaccottet, Stéphanie Joseph, Diana Pasko
Violons II Olivier Blache (2e solo), Stéphanie Décaillet, Solange Joggi, Ophélie Kirch-Vadot, Harmonie Tercier
Altos Nicolas Pache (2e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter
Violoncelles Joël Marosi (1er solo), Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht
Contrebasses Sebastian Schick (2e solo), Daniel Spörri
Flûtes à bec Jan van Hoecke, Céline Pasche
Hautbois Beat Anderwert (1er solo), Yann Thenet (2e solo)
Basson François Dinkel (2e solo)
Cors naturels Iván Ortiz Motos (1er solo), Andrea Zardini (2e solo)

CONTINUO

Violoncelle Joël Marosi
Clavecins Diego Fasolis, Andrea Marchiol
Luth-théobre Francesco Tomasi

FIGURANTS

Fanny Balestro, Alessandra Bareggi, Frédéric Brunet, Mariano Capona, Yanick Cohades, Roman Conrad, Pauline De Lattre, Charlotte Dambach, Leonardo Da Silva Rafael, Carmen Ferlan, Céline Meilleurat, Ivanka Moizan, Ilario Santoro, Sarah Wälchli, Mike Winter

Chœur soutenu par

FONDATION Françoise Champoud

LOTERIE ROMANDE

JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, PLUS DE 210 MILLIONS DE FRANCS PROFITENT CHAQUE ANNÉE À LA COMMUNAUTÉ.

Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE I

Naufragée, Bradamante, qui s'est vue enlever son fiancé Ruggiero par les sortilèges d'Alcina, débarque sur l'île de cette dernière, bien décidée à le délivrer, ainsi que tous les autres captifs de la magicienne. Accompagnée de Melisso, son homme de confiance, et déguisée en son propre frère, le chevalier Ricciardo, elle croise la route, à l'ombre de hautes montagnes, de Morgana, la sœur d'Alcina, qui tombe immédiatement amoureuse d'elle… ou plutôt de lui ! Sans dévoiler qu'elle est déjà fiancée à Oronte, le commandant des armées d'Alcina, Morgana conduit les deux étrangers au palais et les introduit auprès de sa souveraine. Accueillis par un chœur de femmes et de chevaliers, ils sont autorisés à rester jusqu'à ce que la mer se calme. Alcina demande alors à Ruggiero, qui se tient à ses côtés, de leur dire combien elle l'aime et de leur faire visiter ses murs et ses terres. Une fois partie, surgit un homme de sa suite, Oberto, qui demande aux visiteurs s'ils n'auraient pas vu son père, Astolfo, qui a disparu. Sans oser le lui avouer, ils sont persuadés qu'il a été, comme tant d'autres captifs, transformé lui aussi en bête sauvage. Bradamante / Ricciardo se tourne vers Ruggiero et lui demande s'il la reconnaît. Sans nier une certaine ressemblance entre le chevalier et Bradamante, il déclare avec mépris ne rien lui devoir et n'attendre qu'une seule chose : le retour d'Alcina. Les choses se corsent pour les deux « justiciers ». Dans l'intervalle, Oronte a en effet découvert la trahison de Morgana et provoque Ricciardo en duel. Morgana s'interpose et avoue qu'elle le quitte. Foudroyé par cette trahison, Oronte décide de dévoiler à Ruggiero la façon dont finissent les amants d'Alcina, le mettant en garde face à la duplicité des femmes. Déstabilisé, ce dernier fait à son tour état de son doute à la magicienne, qui proteste de sa totale fidélité. Alcina partie, Bradamante décide de se dévoiler. Melisso s'interpose. Fier et ensorcelé, Ruggiero se laisse volontiers séduire par la version de ce dernier : Ricciardo tente sans nul doute de dissimuler son amour pour Alcina… or cet amour, il est le seul à en bénéficier ! Ruggiero parti, surgit Morgana, qui implore Bradamante / Ricciardo de s'enfuir : pour prouver son amour pour Ruggiero, Alcina aurait décidé de le transformer en bête sauvage. Qu'à cela ne tienne ! Il faut s'en retourner dire à Alcina que Ricciardo ne peut l'aimer puisque son cœur appartient à une autre. Accueillant cette invitation comme une déclaration, le cœur de Morgana s'emballe. Pour des raisons « stratégiques », Bradamante / Ricciardo décide de ne pas la contredire, la laissant refermer l'acte en plein bonheur.

ACTE II

Dans une salle somptueuse du palais d'Alcina, Ruggiero se lamente de l'absence de son aimée, quand surgit Melisso dans l'habit de son ancien tuteur Atlante. L'interpellant sans ménagement, Atlante lui rappelle son devoir et lui passe un anneau magique au doigt, qui met fin immédiatement au sortilège. Dégrisé, Ruggiero découvre une île hideuse et se désespère d'avoir causé tant de malheur à Bradamante. Melisso, qui a repris lui aussi son ancienne apparence, a un plan : ne surtout rien dévoiler à Alcina, et profiter d'une chasse pour s'enfuir. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Même si la magie n'opère plus, Ruggiero n'a pas recouvré sa pleine confiance, et lorsqu'il se retrouve à nouveau avec Bradamante, il doute : et si ce n'était pas là qu'un nouveau stratagème de la magicienne, qui aurait pris les traits de sa bien-aimée pour le piéger ? Bradamante est désespérée. Seul, Ruggiero se rend compte qu'il risque gros à mettre en doute une seconde fois la parole de sa belle. Surtout que dans les jardins royaux, sous l'œil d'une statue de Circé, un drame est en train de se nouer : Alcina s'apprête à prononcer les mots magiques qui vont changer Ricciardo en bête sauvage. Morgana parvient à s'interposer au dernier moment : elle jure à sa sœur que Ricciardo ne peut l'aimer puisqu'il l'aime, elle ! Ruggiero, qui l'accompagne, confirme qu'il ne voit en ce dernier aucun rival et qu'un tel châtiment n'est dès lors pas nécessaire. Sans en dévoiler davantage, il ajoute qu'il souhaite se rendre à la chasse. Elle le laisse partir, mais son esprit n'est pas tranquille. Il part en chantant sa fidélité indéfectible à sa bien-aimée – la

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.

KPMG

kpmg.ch

© 2022 KPMG SA, société anonyme suisse, est une filiale de KPMG Holding SA, elle-même membre de l'organisation mondiale KPMG d'entreprises indépendantes rattachées à KPMG International Limited, une société à responsabilité limitée de droit anglais. Tous droits réservés.

vraie, bien sûr ! Surgit à nouveau Oberto, qui désespère de retrouver son père. Touchée par son malheur, Alcina le laisse entrevoir un espoir de le retrouver. Oronte lui emboîte le pas, qui annonce à Alcina que Ruggiero, Melisso et Bradamante ont l'intention de s'enfuir. Le doute monte d'un cran. Oronte tente également de convaincre Morgana – dont il est toujours épris – qu'elle a, elle aussi, été trahie. Elle refuse de le croire. Jusqu'au moment où elle surprend une conversation entre les deux amants retrouvés : elle comprend alors qu'elle a été dupée et que Ruggiero a trahi sa sœur. Elle met en garde le couple. Invoquant les beautés de la nature, Ruggiero lui rétorque que c'est au contraire de la fin du sortilège d'Alcina qu'il faut se méfier, qui plongera l'île dans le chaos. L'acte se termine sur les imprécations de la magicienne qui, dans les sous-sols de son palais, tente – en vain – de raviver la flamme de son bel ensorcelé.

ACTE III

Dans l'atrium du palais, Morgana prend conscience de l'étendue de son erreur. Elle s'applique à regagner le cœur d'Oronte, mais celui-ci jure ne plus être capable de l'aimer jamais. En secret, toutefois, celui-ci se réjouit de sa flamme retrouvée. Survient une rencontre impromptue entre Alcina et Ruggiero. Lorsque ce dernier lui confie l'engagement qui le lie et son intention de partir avec sa fiancée, la colère de la magicienne éclate : qu'ils essaient donc, elle se vengera ! Averti, le trio de fugitifs ne peut attendre : il faut mettre les pouvoirs magiques d'Alcina hors d'état de nuire. Il possède pour cela un anneau et un bouclier magiques. Bradamante leur rappelle son serment : elle ne quittera pas l'île sans en avoir délivré tous les captifs. Oronte, de son côté, avertit sa maîtresse que sa flotte a été mise en déroute par Ruggiero. Alors qu'elle se désole, il se réjouit secrètement de cette volte-face du destin : n'est-ce pas là justice face à tant de cruauté ? Mais la méchanceté d'Alcina n'a pas dit son dernier mot. Alors que se présente une nouvelle fois Oberto, elle a l'idée vicieuse de faire sortir un lion de sa cage et d'ordonner au pauvre homme de le tuer. Celui-ci ne tombe pas dans son piège : il comprend que derrière le lion se cache en fait son père et se retourne contre la magicienne, qu'il menace de son poignard avant de s'enfuir. Se sentant acculée, Alcina jette ses dernières armes dans la bataille. Elle tente de regagner le cœur de Ruggiero, mais celui-ci n'est plus dupe. Il faut en finir. Ruggiero et Bradamante s'approchent de l'urne qui renferme tous les pouvoirs d'Alcina et se préparent à la détruire. Celle-ci tente une dernière parade, jurant qu'elle ne souhaite que leur bonheur, en vain. Melisso intervient et convainc Ruggiero d'aller au bout de son geste. Alcina et Morgana n'ont plus qu'à fuir, leur monde s'apprête à s'écrouler, submergé par les eaux. Les anciens amants ensorcelés retrouvent leur forme humaine, Oberto et Astolfo sont enfin réunis, les vainqueurs peuvent laisser éclater leur joie… en chœur !

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

Sur présentation
de la carte
Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets
de l'Opéra

L'auberge du Cheval Blanc, Opéra de Lausanne 2022 © Jean-Guy Python

24heures L'information,
c'est notre métier.

UN ALLEMAND À LONDRES

ANTONIN SCHERRER

Alcina ©Stefano Poda

Il est, comme Jean-Sébastien Bach, un enfant de cette Allemagne du Nord pétrie de luthérianisme, où la musique coule dans les veines comme elle le ferait d'une source. Mais, si l'on excepte la brillante postérité (différée) de leur art et le fait qu'ils voient le jour à quelques lieues de distance et moins d'un mois d'intervalle entre la fin de l'hiver et le premier jour du printemps 1685, la comparaison s'arrête là. Contrairement au natif d'Eisenach qui marche dans les pas d'une longue lignée de musiciens, le jeune Georg Friedrich Hændel doit se battre pour affirmer son talent : son père, parti de rien pour devenir médecin officiel de l'Électeur de Brandebourg, veut le voir embrasser une « vraie » carrière et décide qu'il deviendra juriste. Il lui faut dès lors ruser pour répondre à l'appel du talent qu'il sent bouillir en lui. Interdit d'instrument, il réussit à cacher un clavicorde dans le grenier de la maison familiale de Halle sur lequel il répète lorsque les autres se reposent. Un « allié » de choix vient à son secours – le seul à pouvoir infléchir la volonté de fer du *self-made man* : son ancien maître, le duc Jean-Adolphe Ier de Saxe-Weissenfels, qui a entendu l'enfant sublimer l'orgue de sa chapelle et invite le père à ne pas laisser ce don en friche.

LE « FEU ITALIEN »

Voilà donc le jeune Georg Friedrich confié à l'un des meilleurs musiciens de la cité, l'organiste Friedrich Wilhelm Zachow, qui lui dévoile non seulement tous les secrets de son instrument, mais le familiarise également avec le clavecin, le violon, le hautbois, tout en l'invitant à recopier la musique des grands maîtres (comme le fera Bach à Weimar). Ainsi, lorsqu'il fait ses premiers pas à Berlin vers l'âge de douze ans, il est déjà un interprète accompli, qui attire à lui tous les regards. À commencer par celui de la très mélomane Électrice Sophie-Charlotte, qui invite son mari, le futur Frédéric Ier de Prusse, à le prendre à son

service, moyennant un séjour préalable en Italie, comme c'est la coutume à l'époque. Le garçon (sous pression de son père ?) décline l'offre. Mais ce n'est que partie remise. À Berlin, il a fait la connaissance de Giovanni Bononcini et d'Attilio Ariosti, qui ont sans doute allumé en lui le « feu de la péninsule ». Moyennant quelques années de patience – qu'il mettra à profit pour parfaire ses connaissances en se liant avec des maîtres comme Georg Philipp Telemann, Johann Mattheson (qui lui ouvre les portes de Hambourg), Reinhard Keiser (qui l'introduit à l'opéra), ou encore Dietrich Buxtehude (qu'il va trouver à Lübeck, mais dont il refuse, comme Bach, la main de la fille en échange de son poste d'organiste !) –, il répondra avec d'autant plus de passion à son appel en 1706, à la faveur d'une invitation d'un prince de Médicis rencontré dans la cité hanséatique.

LIBERTÉ

Pourquoi quitter Hambourg ? D'abord parce que les relations avec Keiser et Mattheson se sont tendues avec le temps. Un épisode résume bien le caractère sanguin du jeune musicien. Un soir de décembre 1704, alors que l'on joue *Cleopatra* de Mattheson, dans lequel l'auteur tient lui-même le rôle d'Antoine, Hændel, installé au clavecin, refuse de lui céder le clavier après la mort de son personnage comme cela était prévu, poussant ce dernier à le provoquer en duel : Hændel n'échappera que d'un cheveu au coup d'épée fatal… Mais il y a aussi sa propre production lyrique balbutiante, dont il mesure toute l'étendue de l'imperfection malgré les applaudissements d'un public encore novice en la matière : ainsi son opus premier, *Almira*, créé en 1705, dont le caractère hybride ne peut décemment satisfaire la conscience du génie qu'il porte en lui… Pensez donc : une ouverture à la française, des récitatifs en allemand, des airs alternativement en italien et en allemand, un vrai patchwork ! Dans ce contexte, l'Italie qui lui tend les bras est une forme de bénédiction, et il saura faire fructifier les quatre années qu'il s'apprête à y passer, recevant avec gourmandise l'héritage des grands maîtres qui y rayonnent alors (Arcangelo Corelli, Antonio Caldara, Alessandro et Domenico Scarlatti…) autant que les commandes des princes – même ceux de l'Église qui, à l'image du cardinal Ottoboni, ne tiennent pas trop rigueur au fruste luthérien de se refuser (poliment mais fermement) à la conversion qu'ils appellent de leurs vœux… pourvu qu'il continue à magnifier le message de la « vraie foi » dans des chefs-d'œuvre comme le *Dixit Dominus* ! C'est ce qui d'ailleurs fascinera toujours dans l'art et la personnalité de Hændel : cette capacité à s'approprier une langue, un style, et même une religion, sans jamais perdre son âme, son caractère, et cette liberté si chère à son cœur. Avec lui, tout devient possible, à commencer par la plus improbable des révolutions : celle de l'opéra italien portée en Angleterre par un chantre allemand… qui lorsqu'il en aura « fini » conservera encore suffisamment de souffle pour offrir aux citoyens de la grande île une nouvelle forme d'oratorio taillée sur mesure… *in English please !*

COMPOSITEUR-ENTREPRENEUR

Le retour dans le nord aurait pu conduire Hændel directement à Londres, dont plusieurs éminents personnages rencontrés en Italie (comme le comte de Manchester) lui ont vanté la vitalité, mais le musicien choisit d'abord la case Hanovre, sans doute en raison du généreux traitement que lui offre l'Électeur. Les brumes de la Tamise ne sont toutefois pas bien loin. À peine installé, le jeune Georg Friedrich sollicite un congé d'un an de la part de son nouvel employeur, pour aller s'imprégner du climat inspirant de la capitale anglaise. Ne pouvant se douter que le prodige allait s'y faire happer comme un aimant, celui-ci le lui accorde… avant de s'en mordre les doigts ! À la suite d'un second voyage, Hændel décide en effet de s'installer définitivement outre-Manche. Mais le monarque tiendra bientôt sa revanche : c'est lui, en effet, qui monte sur le trône d'Angleterre en 1714, à la suite du décès de la reine Anne, principale protectrice du « traître ». Mais comme Hændel a, dans l'intervalle, conquis le cœur de ses nouveaux sujets avec des bijoux comme *Rinaldo*, le nouveau George Ier se montrera bon prince… et doublera même sa pension ! Il faut dire que Hændel remplit sa mission avec un brio sans précédent : non seulement il gratifie la très mélomane capitale d'ouvrages d'une

qualité rare – culminant en 1724-1725 avec la « trilogie » *Giulio Cesare in Egitto*, *Tamerlano* et *Rodelinda* –, mais il lui fait également profiter de ses talents d'« entrepreneur », réussissant, au prix d'éprouvantes tournées de prospection sur le continent, à gagner les services des plus grandes voix du moment – le castrat Senesino, les soprani Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni, dont les duels vocaux sont à la hauteur des cachets… stratosphériques ! Sur Haymarket, le Queen's Theatre, devenu King's Theatre en 1714, rayonne. Et avec lui la réputation de Hændel, en passe de devenir un véritable monument national.

KING VS NOBILITY

En 1735, lorsqu'il aborde la composition d'*Alcina*, c'est donc un homme à la réputation largement établie qui se présente au public. Hændel partage avec lui la nationalité anglaise depuis février 1727, acquise à la faveur de l'un des derniers actes officiels de George Ier, que ses fameux *Coronation Anthems* ont accompagné dans l'au-delà aux portes de l'été. Mais le paysage a changé depuis 1712. La vogue de l'*opera seria* n'est plus aussi unanime, comme en témoigne le succès satirique du *Beggar's Opera* de John Gay et Johann Christoph Pepusch en 1728. Et la « concurrence » montre les griffes, avec l'ouverture en 1733 de l'*Opera of the Nobility*, marquée en toile de fond par l'opposition entre le roi George II et son fils le prince de Galles Frederick, qui engage des pointures comme Nicola Porpora et Johann Adolph Hasse pour damer le pion au grand Georg Friedrich. Hændel lui-même se débat au sein de sa propre maison, lorsque son fidèle partenaire Johann Jacob Heidegger, un Suisse venu chercher comme lui fortune en Angleterre, décide d'engager une autre compagnie pour sa *Royal Academy of Music*, productrice de spectacles à souscription qu'ils ont pourtant lancé ensemble en 1720. Mais le « monument » tient bon, et tire même parti de cette nouvelle concurrence pour se renouveler. Présenté en première audition le 16 avril 1735 sous les voûtes du théâtre de Covent Garden, où John Rich, une vieille connaissance, l'a accueilli l'année précédente, son *Alcina*, qui connaîtra vingt-quatre représentations jusqu'en 1737, danse en effet avec virtuosité sur le fil du sérieux comme de la légèreté. C'est l'« opéra avec lequel Hændel semble avoir vaincu tous ses adversaires », dira avec justesse la romancière et femme de lettres anglaise Fanny Burney, entérinant cette capacité unique à adapter sans cesse son style au goût changeant du public. Ce n'est sans doute pas un hasard non plus si c'est lui qui sera choisi en 1957 par la *Handel Opera Society* pour marquer, après plus de deux siècles de purgatoire, la résurrection de l'art lyrique hændélien, sur la scène du théâtre Saint-Pancras de Londres, avec le concours d'une Joan Sutherland en pleine floraison.

ENTRE CHEVALERIE CAROLINGIENNE ET FÉERIE BAROQUE

Comme *Orlando* (1729-1734) et *Ariodante* (1735) avant lui, *Alcina* tire sa sève du poème épique *Orlando furioso (Roland furieux)* de L'Arioste (1474-1533), poète italien de la Renaissance. Publiée en 1516, cette œuvre majeure du dernier roman de chevalerie se veut un prolongement du *Roland amoureux* de Matteo Maria Boiardo, mettant en scène, sur fond de menace sarrasine sur l'Europe carolingienne, les héros emblématiques des chansons de geste médiévales – Renaud de Montauban, Merlin, et bien sûr le célèbre Roland, que la fuite d'Angélique, princesse païenne dont il est follement épris, met en rage. Mais Hændel, qui manie presque aussi bien les ressorts dramatiques que les subtilités harmoniques, choisit de ne pas utiliser le texte original, comme il l'a fait avec *Ariodante* quelques mois plus tôt, mais d'adapter au goût de son public le livret d'un autre opéra issu de ce poème, *L'isola di Alcina (L'Ile d'Alcina)*, créé à Rome en 1728 – opéra signé Riccardo Broschi, frère du célèbre castrat Farinelli… et tête d'affiche du théâtre ennemi de la Noblesse ! Le résultat est saisissant de « modernité ». Surfant sur le goût du public pour la mise en scène mi-fantastique mi-parodique des figures héroïques du passé, Hændel donne naissance à un véritable « opéra enchanté », avec son lot d'apparitions surnaturelles et de magie baroque. Un spectacle illuminé, lors de ces premières représentations, par la voix céleste du castrat Giovanni Carestini, incarnation idéale du chevalier Ruggiero.

DIEGO FASOLIS

DIRECTION MUSICALE, DIRECTION DU CHŒUR ET CLAVECINISTE

Diego Fasolis commence sa carrière comme organiste concertiste avant de se tourner vers la direction. Invité régulièrement au Festival de Salzbourg, il dirige la *Neuvième symphonie* de Beethoven au Musikverein avec le Concentus Musicus de Vienne et le chœur Arnold Schönberg. Plus récemment, la Scala lui confie la création d'un orchestre jouant sur instruments d'époque qu'il dirige ensuite dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* de Hændel. En 2017, il y dirige également *Tamerlano* avec Plácido Domingo. Parmi ses récents ou futurs engagements: *La finta giardiniera* à la Scala et à Shanghai, *L'incoronazione di Poppea* à la Staatsoper de Berlin, *La Sonnambula* à la Deutsche Oper de Berlin, *Agnese* de Paër et *Così fan tutte* au Teatro Regio de Turin, *Dorilla in Tempe* à la Fenice, *Il turco in Italia* à la Scala, *Lo sposo di tre, e marito di nessuna* de Cherubini à l'Opéra de Florence, *Farnace* de Vivaldi au Théâtre Malibran à Venise, *Alessandro* de Hændel avec le Kammerorchester Basel à Göttingen, Paris et Bâle. En 2019, Diego Fasolis a été nommé dans la catégorie «chef d'orchestre de l'année» aux International Opera Awards.

À l'Opéra de Lausanne: *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011), *Farnace* (2011), *L'Artaserse* (2012), *Dorilla in Tempe* (2014), *Die Zauberflöte* (2015), *Ariodante* (2016), *La clemenza di Tito* (2018), *Orphée et Eurydice* (2019) et *Gli amori di Teolinda* de Meyerbeer (2019).

STEFANO PODA

MISE EN SCÈNE, DÉCORS, COSTUMES, LUMIÈRES ET CHORÉGRAPHIE

À la recherche d'une rigoureuse unité esthétique et conceptuelle pour un théâtre fondé sur tous les arts, Stefano Poda a toujours développé son propre langage en réunissant les fonctions de metteur en scène, dessinateur de décors et de costumes, créateur de lumières, ainsi que celle de chorégraphe. En 2019, il reçoit le Prix Claude Rostand pour sa production d'*Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas) au Théâtre du Capitole de Toulouse. Il réalise plus d'une centaine de productions à travers le monde, dont: la nouvelle production de *Tosca* (2021) au Bolchoï de Moscou; *Nabucco*, inauguration du Théâtre national de Corée en 2021 et au Teatro Colón de Buenos Aires (2020/22); *Roméo et Juliette* (2018) au NCPA de Pékin; *Boris Godounov* (2017) et *Andrea Chénier* (2015) à l'Opéra national de Corée; *Fosca* et *Titan* de Mahler au Théâtre municipal de São Paulo (2016); *L'elisir d'amore* à Strasbourg (2016); *Otello* à Budapest (2015); *Tristan und Isolde* lors de l'ouverture de la 77e édition du Maggio Musicale Fiorentino. Son *Faust* (2015), son *Turandot* (2018) et son *Thaïs* au Teatro Regio de Turin, ont été diffusés dans les salles de cinéma du monde entier.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariodante* et *Faust* (2016), *Lucia de Lammermoor* (2017, diffusée par Arte TV) et *Les contes d'Hoffmann* (2019).

LENNEKE RUITEN

ALCINA

La soprano néerlandaise mène depuis quelques années une brillante carrière internationale dans les registres de l'opéra et du concert, qui la fait inviter sur les principales scènes de la planète – Scala de Milan, Festival d'Aix-en-Provence, Festival Mostly Mozart de New York, Festival de Salzbourg, Festival d'Edimbourg… Parmi ses engagements actuels, on citera: Madame Herz dans le *Schauspieldirektor* de Mozart, Marguerite de Valois dans *Les Huguenots* et des projets autour d'Elizabeth Ire d'Angleterre et du bel canto à La Monnaie de Bruxelles, une version scénique de la *Passion selon saint Jean* de Bach au Châtelet, la *Quatrième symphonie* de Mahler et des lieder de Strauss avec l'Orchestre de la Résidence de La Haye, la *Neuvième symphonie* de Beethoven avec les Münchner Philharmoniker, des extraits de *Così fan tutte* (Fiordiligi) en version de concert au Schlosstheater de Potsdam, ainsi qu'*Il delirio amoroso* de Hændel avec l'Orchestre national d'Espagne à Madrid.

À l'Opéra de Lausanne: *Lucia de Lammermoor* (2017) et *Gli amori di Teolinda* de Meyerbeer (2019).

FRANCO FAGIOLI
RUGGIERO

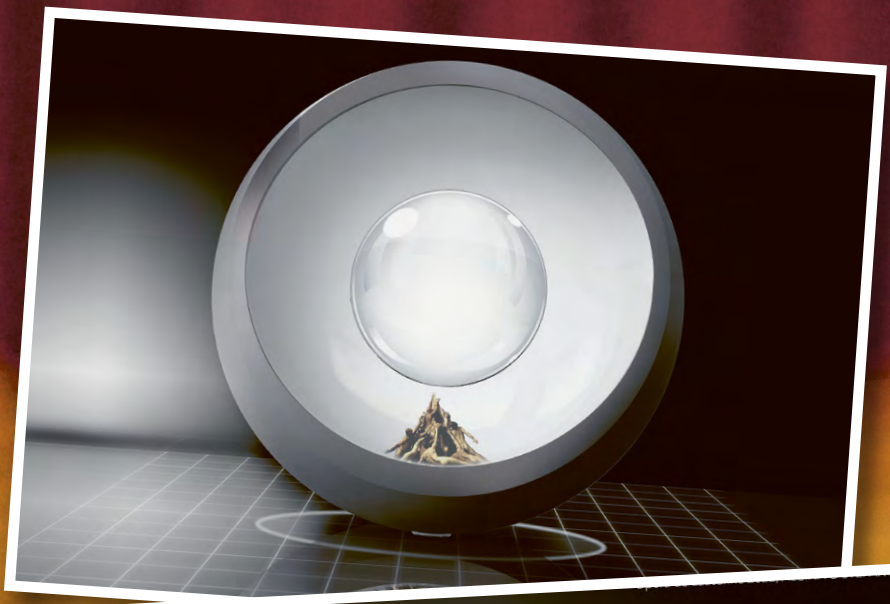
Franco Fagioli se distingue tant par la qualité de ses interprétations que par la beauté de sa voix et l'excellence de sa technique, qui lui permet d'embrasser trois octaves. Parmi les temps forts de sa saison 2021/22, on citera : Arsace dans *Partenope* de Hændel pour ses débuts au Teatro Real de Madrid (où il a d'ores et déjà été réinvité pour *Achille in Sciro* et *Mitridate, re di Ponto*), Nerone dans *Agrippina* à la Staatsoper de Hambourg, ainsi que sa participation à une nouvelle production de *Giulio Cesare* au Théâtre des Champs-Élysées. Il a également enregistré des airs de Mozart au côté du Kammerorchester Basel et partira en tournée à travers l'Europe avec ce programme. Pour le futur, Franco Fagioli prendra part à une nouvelle production d'*Alessandro nell'Indie* au Festival baroque de Bayreuth, partira en tournée avec *Ariodante* en compagnie d'Il Pomo d'Oro et animera divers projets autour du « dernier castrat » Giovanni Velluti.
À l'Opéra de Lausanne : *L'Artaserse* (2012).

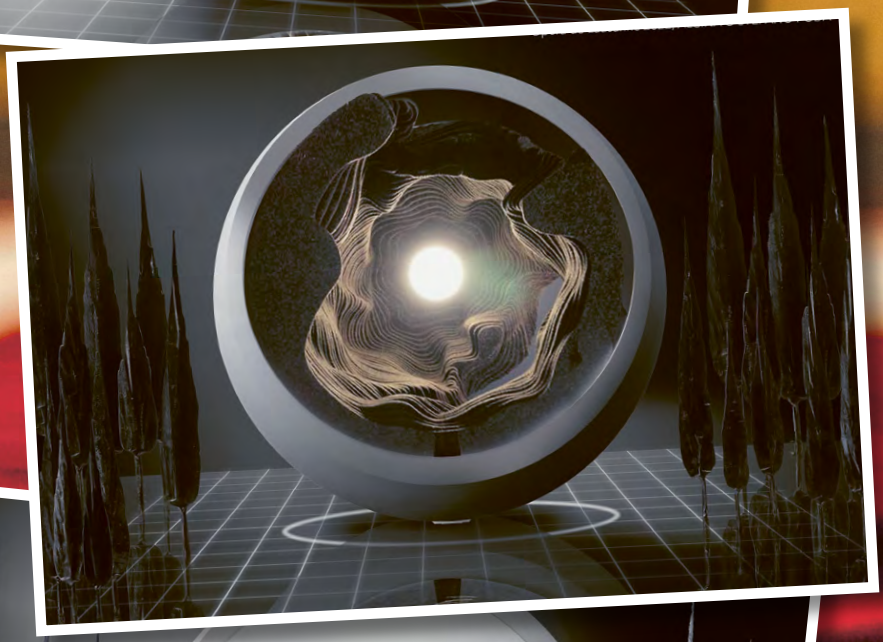
MARIE LYS
MORGANA

Née en Suisse, Marie Lys se forme à Lausanne ainsi qu'au Royal College of Music de Londres, où elle obtient un master avec distinction ainsi qu'un diplôme d'opéra. Elle remporte un 1er prix au concours de belcanto Vincenzo Bellini en 2017, ainsi qu'au concours d'opéra baroque Cesti en 2018. Elle chante sous la direction de Michel Corboz, Laurence Cummings, Giampaolo Bisanti et Daniel Reuss. À l'opéra, elle interprète les rôles de Cleopatra *(Giulio Cesare)* au Bury Court Opera, Adelaide *(Lotario)* au Festival Hændel de Göttingen, Dalinda *(Ariodante)* au Festival Hændel de Londres et Asteria *(Tamerlano)* au Buxton Festival. Avec l'Ensemble Abchordis, elle remporte le 1er prix au concours Göttinger Reihe Historischer Musik et publie deux enregistrements chez Sony DHM. Elle reçoit le soutien du Pour-cent culturel Migros et des Fondations Samling, Leenaards, Dénéréaz, Colette Mosetti et Friedl Wald, ainsi que du Drake Calleja Trust.
À l'Opéra de Lausanne : *Orlando Paladino* (2017), *La Sonnambula* (2018), *Die Fledermaus* (2018) et *Orphée et Eurydice* (2019).

MARINA VIOTTI
BRADAMANTE

Après un diplôme de flûte traversière, Marina Viotti s'essaie au jazz, au gospel, au heavy metal et, un diplôme de hautes études littéraire (hypokhâgnes) en poche, part s'installer à Vienne pour débuter l'étude du chant lyrique auprès de Heidi Brunner en 2011. En 2013, elle intègre la classe de Brigitte Balleys à l'HEMU, où elle obtient un master de soliste puis se perfectionne dans le belcanto auprès de Raúl Gimenez à Barcelone. Élue en 2019 « Meilleure jeune chanteuse de l'année » aux International Opera Awards, elle remporte de nombreux prix : finaliste du concours Operalia en 2018, 3e prix du Concours de Genève en 2016, 1er prix du concours Kattenburg à Lausanne en 2017. Ses rôles importants à l'opéra incluent : Rosina *(Il barbiere di Siviglia)* au Bolchoï, Mélibéa *(Le Voyage à Reims)* et Nicklausse / La Muse *(Les contes d'Hoffmann)* au Liceu de Barcelone ; Arsace *(Aureliano in Palmira)* et Isabella *(L'Italiana in Algeri)* au Festival Rossini de Wildbad puis au Théâtre de Lucerne, où elle a également interprété la Grande Duchesse de Gerolstein et Elisabetta *(Maria Stuarda)* ; Stéphano *(Roméo et Juliette)* à la Scala, Rosina et Olga *(Eugène Onéguine)* à l'Opéra du Rhin ; Maddalena *(Rigoletto)* à l'Opernhaus de Zurich et à la Bayerische Staatsoper de Munich. Elle a également fait partie de la troupe des Jeunes solistes du Grand Théâtre de Genève pendant deux ans. Désireuse d'explorer d'autres voies et de rapprocher les genres et les gens, Marina Viotti créée des projets qui font appel tant au répertoire lyrique qu'au cabaret, au jazz et à la chanson.
À l'Opéra de Lausanne : *Die Zauberflöte* (2015), *Faust* (2016), *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), « Music has no borders » (2020 – concert) et *Semiramide* (2022).





Alcina ©Stefano Poda

JUAN SANCHO
ORONTE

Considéré comme l'un des plus fins spécialistes de Hændel de sa génération, Juan Sancho campe les rôles de Lurcanio *(Ariodante)* à l'Opéra de Lausanne, Grimoaldo *(Rodelinda)* à l'English National Opera, au Teatro Real de Madrid et au Théâtre des Champs-Élysées, Oronte *(Alcina)* au Bolchoï, Bajazet *(Tamerlano)* à Madrid et Tempo *(Il trionfo del Tempo e del Disinganno)* à Madrid. Il a sorti un album solo dédié à Hændel baptisé «The Seven Deadly Sins» et enregistré également du Hændel au côté de Nuria Rial pour Deutsche Harmonia Mundi («Human Love, Love Divine»). Il a collaboré avec de nombreux chefs, parmi lesquels Michel Corboz, William Christie, Fabio Biondi, Jordi Savall, Diego Fasolis, Marc Minkowski, Ivor Bolton, George Petrou, Leonardo García Alarcón, Riccardo Minasi, Hervé Niquet, Jan Tomasz Adamus et Václav Luks. Parmi ses engagements futurs, on citera: Vitalino dans *Il Giustino* de Vivaldi à Drottinghom, *Belshazzar* de Hændel à Göttingen, *Achille in Sciro* de Corselli au Teatro Real de Madrid et le rôle-titre dans *Orphée* de Gluck à Bienne-Soleure. À l'Opéra de Lausanne: *Ariodante* (2016).

GUILHEM WORMS
MELISSO

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Guilhem Worms remporte le concours «Talents lyriques de Reims, Voix sacrées», qui marque le début de sa collaboration avec Jean-Claude Malgoire en avril 2015. Diplômé du Conservatoire de Paris (classe d'Yves Sotin, 2017), il se fait remarquer dans le rôle de Don Basilio *(Il barbiere di Siviglia)* au Théâtre des Champs-Élysées. Depuis, on a pu l'entendre en Gottfried *(Les Fées du Rhin)* à Tours et Bienne-Soleure, Lord Rochefort *(Anna Bolena)* à Bordeaux, un laquais *(Ariadne auf Naxos)* au Théâtre des Champs-Élysées, le premier prêtre et le deuxième homme d'armes *(Die Zauberflöte)* à Marseille, Leporello *(Don Giovanni)* à Saint-Etienne, Don Basilio *(Il barbiere di Siviglia)* à Tours, L'innocent *(Yvonne princesse de Bourgogne* de Boesmans et Angelotti), ou encore dans *Tosca* pour ses débuts à l'Opéra de Paris. Au concert, il se produit sur les scènes du Festival Cervantino de Mexico, du Bachfest de Leipzig, du Festival de Sablé-sur-Sarthe, du Festival Radio France Occitanie Montpellier, du Festival d'opéra baroque de Beaune, du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et du Konzerthaus de Vienne, sous la direction, entre autres, de Vincent Dumestre, Hugo Reyne, Michel Piquemal et Jérémie Rhorer. Parmi les temps forts de sa saison 2021/22, on citera: *Carmen* à l'Opéra national du Rhin, *Thaïs* au Théâtre des Champs-Élysées, *Hulda* de César Franck en tournée avec le Palazetto Bru Zane et *Faust* à l'Opéra de Paris. Artiste engagé, Guilhem Worms mène depuis plusieurs années un travail régulier auprès des personnes souffrant de pathologies mentales au Conservatoire des deux vallées et est également titulaire d'une licence d'ethnomusicologie à l'Université Paris 8. Il a publié un livre intitulé *Musique sans frontière*.

LUDMILA SCHWARTZWALDER
OBERTO

Ludmila Schwartzwalder est une mezzo-soprano française, diplômée d'un master concert de l'HEMU en 2021 (classe de Brigitte Balleys). Passionnée par les langues étrangères, elle est également diplômée d'un bachelor en anglais, allemand et suédois. Elle chante régulièrement avec l'ensemble féminin autogéré Diaphane, ainsi que l'Ensemble Vocal de Lausanne et la Cappella Amsterdam, dirigés par Daniel Reuss. Elle est aussi soliste dans des créations de musique contemporaine et dans un répertoire d'oratorio. En 2020, elle est finaliste du concours des Nuits lyriques de Marmande dans la catégorie mélodies. En 2021, elle remporte le Prix spécial Fauré – Séverac au Concours d'interprétation de la mélodie française à Toulouse. En septembre 2021, elle campe le rôle de Dorabella *(Così fan tutte)* à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra de Fribourg (coproduction HEMU/HEM Genève). En mai 2022, elle créera le rôle-titre du *Chat botté* d'Etienne Crausaz à l'Opéra des Champs.

tv radio digital

C Connivent
C Colossal
C Con
C Cool
C Cadre
C Cliché
C Combiné
C Corsé
C Calibré
C Cloné
C Cohésif
C Compulsif
C Capit
C Capti
C Culo
C Clair
C Chaud

La culture avec des grands C

Espace 2 soutient
l'Opéra de Lausanne

RTS Culture

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié
Administrateur Cédric Divoux
Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz
Coordinateur artistique Rodolphe Moser
Responsable des éditions et de la publicité Laure Bertossa
Responsable des médias digitaux Leyla Genç
Responsable de la presse Illyria Pfyffer
Responsable de la médiation culturelle Caroline Barras
Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric
Responsable de la comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Léa Tauxe
Responsable de la billetterie Maria Mercurio
Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Morgann'Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto
Gestionnaires de la billetterie Morgann'Gyger Vincent, Betty Patural
Huissiers Yann Hermenjat, Vincent Silena, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter
Responsables du personnel de salle Matthieu Clément, Noémie Turrisi, Élodie Viret
Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau **Adjoint à la direction technique** Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves
Régisseurs généraux Gaston Sister et Anne Ottiger **Régisseur de scène** Johannes Haider
Régisseuse des surtitres Émilie Roulet **Apprenti·e·s techniscénistes** Florian Gumy, Jasmine Salamin
Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo
Adjoints Roberto Di Marco, David Ferri **Équipe** Salvatore Di Marco, Sylvain Josserand, Vincent Kohler, Antonio Luis Lourenco, Ivan Mottier, Patrick Muller, Antonio Perez, Philippe Puglierini, Olivier Tirmarche
Responsable des cintres Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Boehler **Équipe** Tristan Enoé
Responsable du service électrique Denis Foucart
Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie
Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli
Responsable du service accessoires Jérémy Montico **Équipe** Eloise Geissbuhler, Ella Sproson
Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco **Équipe** Patrick Muller
Responsable du service costumes Amélie Reymond
Équipe Marielle Blanc, Fanny Buchs, Marie Casucci, Béatrice Dutoit, Christine Emery, Karolina Luisoni, Jonas Mayor, Cécile Revaz, Sarah Simeoni, Romane Terribilin
Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto
Équipe Marie-Pierre Decollogny, Sonia Geneux, Clara Gross, Mael Jorand, Nathalie Monod, Emmanuelle Olivet Pellegrin, Elisabeth Péclard, Laura Pellicciotta, Malika Stähli
Responsable de l'entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

VIGNERONS PRIMÉS
LABEL
OR
Terravin
SINCE 1963
Avec le label
de qualité Terravin*,
le terroir est respecté et vos cépages
préférés sont mis en valeur
au travers du savoir faire unique
de chaque vigneron.
SWISS WINE
VAUD
Vinodois
VAUD
TERRE D'INSPIRATION
LE GRUYÈRE
SWITZERLAND
L'ETIVAZ
VACHERIN
MONT-D'OR
LE MONDE L'ADORE
CHEZ LE VIGNERON, LE RESTAURATEUR ET L'ÉPICIER · LES CRUS PRIMÉS SUR: WWW.TERRAVIN.SWISS

Contact **021 315 40 21**
laureline.henchoz@lausanne.ch

PRÉSIDENT

Me Christophe Piguet

MEMBRES

Me Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et Mme Coralie Berthoud · M. et Mme Fabio Bettinelli
M. et Mme Stefan Bichsel · M. et Mme Jürg Binder · M. et Mme Étienne Bordet · Mme et M. Pierre Brossette
M. et Mme Vincent Bugnard · Mme Catherine Caiani · Mme Jacqueline Caiani · Mme Elisabeth Canomeras
Dr Stéphane Cochet · M. et Mme Guy de Brantes · Mme Marie-Danièle de Buman · M. et Mme Eric de Cormis
Mme Isabelle de la Touche Nicod · Mme Fabienne Dente · M. et Mme Charles de Mestral
M. et Mme Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · Mme Virginia Drabbe-Seemann
Mme Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus · Mme Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard
Dr et Mme Marc Gander · Mme Marceline Gans · M. et Mme Etienne Gaulis · Mme Anne-Claire Givel-Fuchs
M. et Mme Michel-Pierre Glauser · M. et Mme Pierre-Marie Glauser · Mme Arlette Hasser-Dutoit
M. et Mme Philippe Hebeisen · Mme Pascale Honegger · Dr et Mme Paul Janecek · Mme Irma Jolly
M. et Mme Stylianos Karageorgis · M. et Mme Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · Mme Carmela Lagonico
M. et Mme Claude Latour · Mme Eveline Lévy · M. François Mallon · M. et Mme Bernard Metzger
Mme Vera Michalski-Hoffmann · Mme Françoise Muller · Mme Brigitte Nicod · M. et Mme Laurent Nicod
Mme Alice Pauli · Me et Mme Christophe Piguet · M. et Mme Pierre Poyet · M. et Mme Theo Priovolos
Mme Gioia Rebstein-Mehrlin · Mme Nicole Renaud · M. et Mme Jean-Philippe Rochat · M. et Mme Etienne Rodieux
Mme Marie Sallois Dembreville · M. et Mme Olivier Saurais · Mme Miriam Scaglione · M. et Mme Paul Siegenthaler
M. Frédéric Staehli · M. et Mme Thomas Steinmann · M. et Mme Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, Me Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, Me André Corbaz, Me Daniel Malherbe
M. et Mme André Hoffmann
M. et Mme Robert Larrivé

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations au sujet du Cercle des Mécènes ainsi que sur la liste des membres.

PCL
TOUTE L'IMPRIMERIE

l'imprimerie durable,
notre nouvelle
symphonie

PCL Presses Centrales SA
Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens
021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE
IMPRIM'VERT®

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur **M. André Hoffmann** · **M. Renato Morandi** · **Mme Maia Wentland Forte**
Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**
Membres **M. Dominique Fasel** · **M. Michael Kinzer** · **Mme Natacha Litzistorf** · **Mme Anne-Marie Maillefer**
M. Vincent Mandelbaum · **M. Frederik Paulsen** · **Me Christophe Piguet** · **Mme Maria-Chrystina Zeller**
Secrétaire hors-conseil **Mme Laureline Manuel-Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2021-222

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ville de Lausanne

canton de vaud

FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES

LOTERIE ROMANDE

CERCLE DES MÉCÈNES OPÉRA DE LAUSANNE

Sandoz FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

FONDATION LEENAARDS

FERRING PHARMACEUTICALS

FONDATION Françoise Champoud

André & Rosalie Hoffmann

Fondation Pro Scientia et Arte

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT

SPONSORS

KPMG

Clinique de La Source

SPONSOR PRINCIPAL

vaudoise

PARTENAIRES « PRIVILÈGE »

PCL TOUTE L'IMPRIMERIE

CHAMPAGNE Laurent-Perrier MAISON FONDÉE 1812

PARTENAIRES D'ÉCHANGE

Parking de Bellefontaine

BONGENIE brunschwig group

Manuel depuis 1845

Meyleau fleurs SA

LABEL OR Terravin

ARTISANS VIGNERONS VORNE

PARTENAIRES MÉDIAS

24 heures

RTS ESPACE 2

RTS CONCERT

QWEST TV WHERE GREAT MUSIC MEETS

PARTENAIRES HÔTELIERS

hotels BY FASBIND .com

LAVSANNE PALACE SWITZERLAND

Couverture
Bebert Plonk & Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA

Manuel
depuis 1845

SURPRENEZ VOS INVITÉS OU VOS CLIENTS
AVEC DES CHOCOLATS À VOTRE IMAGE

MANUEL - Rue de Bourg 28 - 1003 Lausanne - Tél. 021 320 18 45
www.manuel.swiss - info@manuel.swiss

« 9 personnes sur 10 aiment le chocolat ; la dixième ment… » *John G. Tullius*